

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnements devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

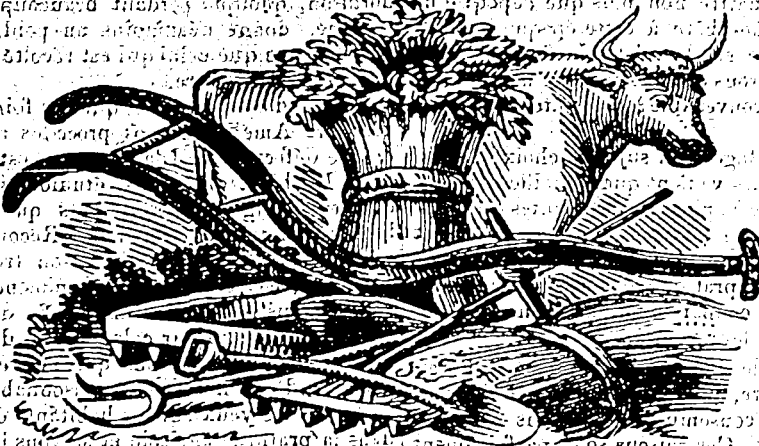
Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE

- Causerie agricole*: Quand faut-il faucher les foins?
- Revue de la Semaine*: Lettre Pastorale des Pères du Cinquième Concile Provincial; De l'éducation; des élections; de l'émigration (Suite et fin). — Visite Pastorale de Mgr. l'Archevêque de Québec à Ste. Anne de la Pocatière. — Distribution des Prix au Couvent de Ste. Anne de la Pocatière.
- Sujets divers*: Perte prématurée des poulains. — De l'ergot. — Nourriture économique pour les porcs. — Arrosement des plantes.
- Petite chronique*: Protection due aux oiseaux. — Les grèves chez les ouvriers.
- Recettes*: Moyen pour guérir l'angine couenneuse. — Moyen de conserver le beurre à l'état frais.

PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

CAUSERIE AGRICOLE

QUAND FAUT-IL FAUCHER LES FOINS?

Dans trois semaines ou au plus un mois, suivant les localités, le temps de faire la récolte des foins sera arrivé. La fauchaison est une époque importante dans toute culture; c'est le moment où le cultivateur commence à amasser sa provision de fourrages pour l'hivernement de ses bestiaux.

De la qualité de ces fourrages dépendent en grande partie les succès dans l'élevage, l'entretien et l'engraissement des animaux. En effet, si l'on n'a à offrir à ces derniers que des fourrages de mauvaise qualité, il est impossible de réussir dans la production des denrées animales; les jeunes animaux restent chétifs, les vaches laitières voient leur lait diminuer rapidement, les bêtes à l'engrais n'engraissent qu'avec une extrême lenteur et quelquefois même restent stationnaires.

Avec du foin de bonne qualité, au contraire, tous les

genres de produits animaux réussissent très-bien et le cultivateur réalise des profits élevés. Il est bien vrai que les bestiaux consomment plus de fourrage quand il est de bonne qualité; mais doit-on considérer cette augmentation dans la consommation comme un inconvénient? Au contraire; plus un animal consomme, plus il donnera de produits tant en fumier qu'en denrées marchandes. Le bœuf ou le mouton à l'engrais font plus de viande dans un moindre espace de temps; l'engraissement marche avec plus de rapidité et en définitive les dépenses de nourriture et d'entretien sont moins considérables et par conséquent les profits nets plus élevés. Le jeune animal acquiert une taille plus forte et des formes plus belles, et les femelles donnent un lait plus riche et plus abondant.

Ne disons donc pas après cela que le foin de mauvaise qualité est plus profitable que le bon foin. Si les bestiaux en consomment moins, en revanche ils donnent moins de produits et en fin de compte le cultivateur y est perdant.

Mais qu'avons-nous besoin de démontrer la supériorité du bon foin, tous les cultivateurs intelligents n'en sont-ils pas convaincus aussi bien que nous? ne reconnaissent-ils pas qu'avec les fourrages de bonne qualité les produits du bétail augmentent dans une forte proportion; tandis que les fourrages mauvais et médiocres les font diminuer? S'il y a divers genres d'opinions entre eux et nous dans cette importante question, ce n'est pas sous le rapport des heureuses propriétés des bons fourrages, mais plutôt sur les moyens de se les procurer.

En effet, tout le monde reconnaît que pour être de bonne qualité, un aliment, quel qu'il soit, doit être tendre, succulent, nourrissant et sain. Le foin ne fait pas exception à cette règle et il sera d'autant plus recherché par les bestiaux qu'il possèdera ces propriétés à un plus haut degré.

La qualité du foin dépend beaucoup sans doute de la nature du sol et de celle des plantes qui composent la prairie; les terrains compactes, humides ou marécageux, par ex-

Hôpital-Général de Québec